

Paris 17 juidant 1847.

Monsieur,

Quand j'ai reçu la lettre
qu'on m'a bien voulu m'adresser
à l'occasion de l'exposition de
l'art de Marseille, je n'aurais pas
pouvu dispenser d'en faire un peu
important pour ce sujet. J'en aurais
éprouvé un véritable chagrin, surtout
avec votre aimable assistance. Je n'ai

Paris le 11 Mars 1844

Je vous envoie par le
voisinage à un procureur quelque
tableau qui peut se trouver un peu
plus digne de votre exposition que
celui de l'année dernière. J'ai pu
après beaucoup de peine en faire
d'une Cour d'Asiles ou Fantasia
comme je l'ai vue exécutée toute de
foi au bras. J'espère que ce petit
peut exciter quelque intérêt.

Agnez, Monsieur, avec tous
mes remerciements pour avoir bien
voulu lui dire d'obligeance et
d'aimable, l'assurance de la plus
haute considération.

Agnez Delacroix